

CHRISTIANISME ET CHAMANISME

J'ai grandi dans une famille chrétienne pratiquante où la foi était joyeuse, vivante et tournée vers les autres. Mon éducation chrétienne m'a donné un sens aigu du Sacré, de l'Invisible, ainsi qu'un cap très clair dans la vie qui est celui de l'Amour, de l'humilité et du service. Toutefois – et j'ignore bien pourquoi – j'ai été très tôt intéressé par d'autres croyances, d'autres spiritualités. Adolescent, j'avais l'intime conviction que toutes les religions détiennent une part de la Vérité, et qu'un dialogue fécond pouvait se faire à des niveaux plus profonds, au niveau du cœur, c'est à dire de la vie mystique et contemplative. Jeune adulte, c'est lors d'une marche militante pour la décroissance et l'écologie, que j'ai réellement retrouvé ma famille spirituelle : j'ai fait la rencontre de personnes qui partageaient la même vision du sacré. Il y a des trésors de sagesse dans chaque religion, la vie intérieure ne connaît pas de frontière. Je me suis alors mis à chercher Dieu dans toutes les traditions : à travers des retraites chrétiennes en monastère, des retraites de méditation bouddhiste vipassana, des rituels chamaniques aux plantes, des techniques de soins énergétiques.... Je me suis tout naturellement éloigné du christianisme pour vivre pleinement ma vie intérieure dans ce qu'on appelle aujourd'hui la spiritualité laïque où une véritable foi cohérente s'organise en dehors de toute institution. La foi dans le pouvoir de l'instant présent, le silence mental, la loi de l'attraction, les synchronicités, la multi-dimensionnalité de l'être, la libération des mémoires individuelles et collectives, le pouvoir co-créateur de l'être... C'est alors qu'au fil des années, au milieu de toutes ces influences, mon attrait pour le chamanisme est devenu de plus en plus fort. Chaque expérience m'a permis de sentir le lien de filiation que nous avons avec Mère Nature et la fraternité avec chaque élément de la Création, en toute humilité, en toute simplicité. L'accès aux états modifiés de conscience permet d'élargir son champ de perception et d'avoir accès à un champ plus large d'informations sur soi-même et le reste de l'Univers. Lors d'un rituel de jeûne en pleine nature que l'on appelle « quête de visions », j'ai reçu un appel très clair vers la Mongolie. Je m'y



suis donc rendu en juin dernier. J'ai rencontré une chamane qui a bien voulu m'initier à l'art de contacter les Esprits de la Nature et des ancêtres. Le costume, le tambour, le son, le mouvement... j'ai eu l'impression de redécouvrir cet univers qui est en fait en chacun de nous. Chaque être humain est d'abord un enfant qui danse, chante, saute, joue, crie, s'émerveille et porte en lui la potentialité de s'ouvrir à des réalités plus larges que celle du monde matériel. En Occident, nous avons brûlé les sorcières et fait le choix, plus récemment, du matérialisme et de la raison.



Mais l'être humain est bien plus que cela ! L'Occident est en train de sortir progressivement de ce carcan asséchant pour retrouver sa nature première, son enfant intérieur, sa magie primordiale : c'est un phénomène parfaitement inévitable pour être pleinement vivant et trouver les réponses les plus adéquates aux coups du sort, à la maladie et à la destruction de nos écosystèmes. En effet, quand on est à l'écoute des forces de la Nature, il est aisé de les consulter et de les honorer avant d'entreprendre toute action avec ou sur elle. Je crois ainsi que je vais donner ma vie au chamanisme, au ré-enchantement du monde moderne dans le respect de la nature profonde de l'être et de la Création. Dans ce système élargi de croyance, le christianisme retrouve alors une place de choix car il nous rappelle que l'Amour est la trame du vivant, dissuadant ainsi le chamane de sombrer dans la tentation de la magie noire. La figure du Christ-thérapeute fait alors office de Guide : le Christ n'était-il pas le plus grand des chamanes car intimement relié au Père et à son Amour, il pouvait être pleinement co-créateur au service de ses frères pour bâtir le Royaume de Dieu sur terre ?

Etienne CLÉMENCELLE